

ÉDITION 2018/19 ★

GRAND

CONCOURS

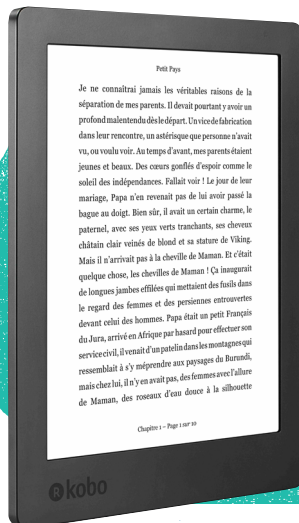
des jeunes écrivains

JE BOUQUINE

avec

hachette
ROMANS

À l'occasion de notre Concours des jeunes écrivains, la maison d'édition Hachette Romans te propose en exclusivité les premières pages du prochain roman de Danielle Martinigol, *L'Odeur du jour*. Lis-les attentivement : tu vas devoir en écrire la suite ! Ressemblera-t-elle à celle que l'auteure a déjà écrite et que tu pourras découvrir en janvier 2019 ?



1^{er} prix

Je joue seul(e)

• 1 liseuse KOBO Aura H20.

Je joue avec ma classe

• 1 bon d'achat Fnac de 30 € et 1 boîte de jeu Nonsense pour chaque élève.
+ 1 liseuse KOBO Aura H20 pour ton prof.

Et plein d'autres prix à découvrir p. 81.



Danielle Martinigol

a toujours été passionnée par les littératures de l'imaginaire. Après des études à l'université de Dijon, elle obtient un diplôme d'études approfondies sur la science-fiction. Cette enseignante est devenue romancière pour ses élèves et s'efforce, dans ses livres, de respecter la règle des trois A : Aventures, Amour, Ailleurs.

L'ODEUR DU JOUR

De Danielle Martinigol, à paraître aux éditions Hachette en janvier 2019.

C'est au moment où je me réveille que je flaire l'anormal. Juste avant d'ouvrir les yeux. À la première inspiration qui relance ma respiration pour la journée, je sens si ce sera un bon ou un mauvais jour.

Ne me demandez pas ce qui se passe. Ça m'est impossible d'expliquer le phénomène. Je sens quelque chose pendant une dizaine de secondes, c'est tout. Je suis comme ça depuis le jour de la rentrée scolaire, il y a huit mois. On est en mai.

La plupart du temps, les jours sentent bon. Mais aujourd'hui, quelque chose ne va pas. Mais alors pas du tout. J'ai presque la nausée. Les yeux encore fermés, en chien de fusil sous ma couette, je vide avec dégoût l'air de mes poumons, expulsant lentement ce que j'ai pris l'habitude d'appeler l'odeur du jour. Celle-là pue. Aujourd'hui sera un jour noir. Peut-être un des pires que j'ai connus de ma vie.

– Lili, debout !

Ma mère. Le réveille-matin le plus efficace au monde. Une technologie infaillible. Un grand cri depuis la cuisine au rez-de-chaussée. Comme la maison est vieille et sonore, impossible de louper l'écho qui percute les murs de ma chambre au premier étage. Grognements de ma part. Inutile que je réponde. Elle entendra le bruit de mes pas vers la salle de bains. J'ouvre enfin les yeux.

Alors que flairer l'anormal remonte à moins d'un an, me réveiller juste avant que ma mère ne m'appelle date de ma plus tendre enfance. Sauf pendant les vacances. Un peu de répit tout de même. Je n'ai jamais parlé de la particularité de mon réveil spontané ni de mon flair de chien de chasse à qui que ce soit. Surtout pas à ma mère. Pourtant là, à moitié endormie devant mes corn flakes pendant qu'elle boit son café, je serais presque tentée. Aujourd'hui, l'odeur sentait le vrai-grave. Mais je ne dis rien, ni à la maison ni pendant le trajet. Jamais ma mère ne me croirait. Lili, ma chérie, tu délirés. Je ne pourrais pas lui en vouloir, c'est quasiment ce que je pense moi-même quand je me traite dans le secret de mes pensées de « flaireuse ».

Une heure plus tard, en arrivant devant l'Institut, je comprends que ce quelque chose qui ne va pas du tout se situe là, entre les murs de mon école.

Le portail est encore ouvert. Pourtant, je suis en retard, très en retard. En traversant l'esplanade, j'ai jeté un coup d'œil sur l'horrible pendule du Conseil de Région qui trône sur une colonne. Huit heures quarante-cinq. J'ai froncé les sourcils avec une grimace. Le portail sera fermé. Je vais devoir passer par la loge. Je risque une heure de colle.

Mais non. Le portail coulissant est toujours béant sur la cour où des groupes attendent en bavardant.

À neuf heures moins le quart ? L'Institut devrait être fermé depuis vingt minutes. Le concierge actionne invariablement sa commande électrique à huit heures vingt-cinq quand résonne la première sonnerie invitant la meute des élèves à se mettre en rang. Chose que personne ne fait jamais, bien sûr.

Mon flair du réveil... (Comment appeler ça ? Instinct ? Prémonition ?) semble avoir été au top ce matin en prévoyant un problème. Je ralentis

le pas à une vingtaine de mètres de l'entrée, essoufflée d'avoir couru pour traverser l'esplanade après que ma mère m'a déposée à la limite autorisée pour les voitures. C'est de sa faute si je suis en retard. Ce maudit appel d'une de ses élèves sur son portable pendant le trajet... Elle s'est garée pour répondre, évidemment. Légaliste, Maman. Elle donne des cours particuliers de piano. Et les enseignants en quoi que ce soit se sentent toujours « modèle obligé ». Surtout elle.

Je balaie la cour du regard. Mes copains et copines sont sur la gauche. À coup sûr, je suis la dernière de la classe à arriver. Un léger bruit sur le côté me fait alors tourner la tête. Un garçon se tient à quelques mètres de moi, debout, appuyé contre un des arbres de l'esplanade. Je ne l'avais pas vu pendant ma course. Apparemment, il attend quelqu'un ou quelque chose. Nos regards se croisent, mais devant l'éclat très soutenu de ses yeux noirs, je baisse la tête pour m'abîmer dans la contemplation de mes baskets qui avancent sagement l'une après l'autre. Tout en réajustant la lanière de mon sac sur mon épaule, je lui lance un regard en coin. Regard discret vu ma timidité chronique. De toute façon, il ne remarquera pas mon manège puisqu'il ne me regarde plus. Il regarde de l'autre côté, vers le parking des profs, au-delà des branches basses de l'arbre devant lui. Grand, brun, teint mat, jean taille basse, blouson, casquette à l'envers... A priori, rien d'extraordinaire. Pourtant je suis surprise. Qu'a-t-il donc de bizarre ? Continuant à avancer, je lui tourne définitivement le dos. Et soudain, j'éprouve la même sensation que pour l'odeur du matin en respirant. Je sens qu'il émane de lui un parfum étrange, indéfinissable. Je me retourne. Dans l'ombre des frondaisons de l'arbre, je ne le vois presque plus. Comme si sa silhouette s'était effacée, devenue floue. Et malgré cela, ses yeux noirs brillants sont très nets, fixés sur moi. Je comprends qu'il va suivre d'un regard appuyé ma progression vers le portail.



Et maintenant, il faut imaginer la suite !

Toutes les explications page suivante.

Et maintenant, il faut imaginer la suite !

Pourquoi les élèves ne sont-ils pas déjà en classe ? Lili est-elle la seule à avoir vu le garçon brun ? A-t-il un lien avec ce que Lili a "flairé" en se réveillant ? Tout est possible : à toi d'écrire la suite.

Attention ! Pour jouer, tu dois être au collège. Ton texte doit tenir sur une copie simple grand format recto verso et être envoyé à *Je Bouquine* jusqu'au samedi 21 décembre 2018 inclus (début des vacances scolaires).

Comment participer ?

Catégorie "Je joue seul(e)"

Tente ta chance en solitaire. Envoie-nous simplement ton texte avec ton bulletin de participation (p. 82) agrafé à ta copie.

Catégorie "Je joue avec ma classe"

Entraîne toute ta classe dans l'aventure ! Vous pouvez écrire un récit collectif ou un par élève. Tous les textes devront être envoyés par votre professeur en une seule fois avec un bulletin de participation pour toute la classe (p. 82), avec le tampon du collège sur le bulletin de participation ET sur chaque texte.

PAR INTERNET

Seul(e) ou avec ta classe, tu peux aussi participer en ligne et envoyer ton texte via le formulaire disponible sur www.jebouquine.com, rubrique "L'Atelier JB", en cliquant sur le bouton "Concours jeunes écrivains".

3 petits conseils de JB :

• **Même si tu as le droit – et même le devoir ! – de faire travailler ton imagination, reste dans l'ambiance du texte.** (Traduction : attention au hors sujet !)

• **Une bonne lisibilité (stop aux "pattes de mouches") et une orthographe correcte (on nè pa ds 1 battle 2 SMS) sont des atouts indéniables qui seront pris en compte par le jury !**

• **L'auteure a travaillé son style : essaye de le respecter sans le singer.**

→ **Retrouve plus de conseils, et échange avec les autres participants du Concours des jeunes écrivains sur :**
www.jebouquine.com,
rubrique **L'Atelier JB**

Extrait du règlement : 1) Le concours *Je Bouquine* des jeunes écrivains 2018-2019 est ouvert du 19 septembre au 21 décembre 2018 à tous les jeunes âgés de moins de 16 ans au 31 décembre 2018. 2) Le nombre de pages est limité à une copie simple grand format (21 x 29,7 cm) recto verso. Les feuilles volantes devront obligatoirement être agrafées. La participation au concours n'implique pas l'obligation d'acheter le magazine. 3) Une seule participation par concurrent est autorisée. 4) Le jury, souverain dans ses décisions, déterminera les gagnants. Danielle Martinigol est présidente d'honneur du jury. 5) Les textes ne seront pas retournés aux participants. 6) Le règlement du concours est disponible sur www.jebouquine.com. 7) Vous pourrez lire les huit textes gagnants ainsi que la liste des gagnants des catégories "Je joue seul(e)" et "Je joue avec ma classe" sur le site www.jebouquine.com dès le 24 avril 2019. Les 1^{ers} prix de chaque catégorie seront révélés dans *Je Bouquine* n° 423 (daté de mai 2019).

Retrouve ce concours et son règlement complet sur www.jebouquine.com

100 prix à gagner !

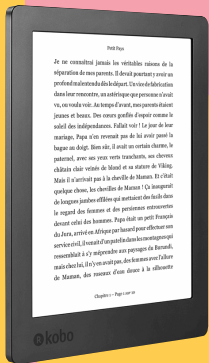
JE JOUE SEUL(E)

1^{er} prix

Une liseuse étanche KOBO Aura H20

Emporte toute ta bibliothèque avec toi sans crainte de la mouiller ! Cette liseuse étanche à l'eau et à la poussière possède le rendu d'un vrai livre et peut accueillir jusqu'à 3 000 livres numériques.

+ **Le roman *L'Odeur du jour*, de Danielle Martinigol, éd. Hachette Romans.**



kobo

2^e AU 4^e prix

Une box Mille et un livres

Un roman ado choisi avec soin par une lectrice passionnée, et des objets festifs inspirés de tes romans préférés, le tout pour une expérience fun et unique autour de la lecture !

+ **Le roman *L'Odeur du jour*, de Danielle Martinigol, éd. Hachette Romans.**



5^e AU 50^e prix

Un sac polochon looké pour transporter tes affaires de sport ou partir en week-end.

+ **une pochette de stylos**

JetStream Mix Uni-Ball.

+ **Le roman *L'Odeur du jour*, de Danielle Martinigol, éd. Hachette Romans.**



uni-ball



JE JOUE AVEC MA CLASSE

1^{er} prix

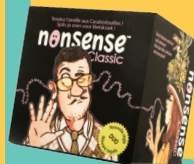
POUR L'ENSEIGNANT : une liseuse étanche KOBO Aura H20

POUR CHAQUE ÉLÈVE : une carte cadeau FNAC DARTY de 30 € (dans la limite de 30 élèves par classe).

+ **Un jeu *Nonsense*, éd. du Hibou**

+ **Le roman *L'Odeur du jour*, de Danielle Martinigol, éd. Hachette Romans.**

Philibert
www.philibert.net



kobo



2^e AU 4^e prix

POUR L'ENSEIGNANT : une carte cadeau d'un mois d'abonnement

à la box littéraire Kube (valable

sur la Kube Originale). Le gagnant indique ses critères de lecture et reçoit une box contenant un livre choisi par un libraire et des surprises.

KUBE



POUR CHAQUE ÉLÈVE : le roman *L'Odeur du jour*, de Danielle Martinigol, éd. Hachette Romans.



5^e AU 50^e prix

POUR TOUTE LA CLASSE : une sélection de cinq magazines hors-série

Les trésors de Je Bouquine et Okapi.

+ **Le roman *L'Odeur du jour*, de Danielle Martinigol, éd. Hachette Romans.**



BULLETIN DE PARTICIPATION INDIVIDUEL

Nom :

Prénom : Sexe : F M Classe :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Tél :

Courriel :

Date de naissance : Es-tu abonné(e) à *Je Bouquine* ? Oui Non

PAR INTERNET

Tu peux aussi participer en ligne et envoyer ton texte via le formulaire disponible sur www.jebouquine.com, rubrique "L'Atelier JB", en cliquant sur le bouton "Concours jeunes écrivains".

REEMPLIR UN DE CES 2 BULLETINS DE PARTICIPATION ET LE RENOYER AVEC LE OU LES TEXTE(S) DANS UNE ENVELOPPE ADRESSÉE À :

Concours *Je Bouquine* des jeunes écrivains 2018-2019
18 rue Barbès
92128 Montrouge Cedex

À RENOYER AVANT LE 22 DÉCEMBRE 2018

BULLETIN DE PARTICIPATION PAR CLASSE

Nom et prénom de l'enseignant(e) :

Sexe : F M Matière : Classe de : Nombre d'élèves :

Nom de l'établissement :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. : Courriel :

Tampon de l'établissement obligatoire avec l'adresse complète et lisible à apposer impérativement sur chaque copie jointe.